

LES RACINES D'ARBRES EN MILIEU URBAIN : MYTHES ET RÉALITÉ

MYTHE NO. 3 : Les racines peuvent assécher l'argile et causer des lézardes aux résidences.

Mise en situation : Lors d'une sécheresse, les racines d'arbres sont souvent blâmées d'avoir soutiré l'eau de l'argile et, conséquemment, d'avoir causé des lézardes dans des immeubles construits sur ce type de sol.

Mythes :

- ② Quand elles manquent d'eau, les racines partent à sa recherche. Elles courent après l'eau ou bien elles s'approvisionnent de l'eau située dans le voisinage des semelles d'immeubles.
- ② Il y a des arbres à enracinement superficiel, d'autres à enracinement profond. De plus, les racines peuvent s'étendre jusqu'à une distance équivalente à la projection de la couronne de l'arbre au sol.
- ② Si on voit une racine fraîchement déterrée, on sait avec certitude qu'elle est fonctionnelle et à quel arbre elle appartient.
- ② Un arbre peut former et développer de nouvelles racines à volonté, au besoin.
- ② Les racines sont la cause première de semelles lézardées ou d'affaissement d'immeubles.

Réalité :

- ② Les racines sont dépourvues de détecteurs ou de senseurs d'eau. Elles n'en ont pas besoin parce qu'elles se développent et prolifèrent là où elles jouissent de conditions favorables. Les arbres ne gaspillent donc pas leur énergie pour courir après l'eau. La croissance des racines est opportuniste.
- ② L'arbre étale et distribue normalement ses racines sous la surface du sol, là où il y a de l'air, de l'eau et des éléments minéraux. Il n'a donc pas intérêt à coloniser le sol trop en profondeur. Plus de 90% des racines d'arbres se trouve dans le premier cinquante centimètres de sol.
- ② La profondeur de l'enracinement dépend surtout des conditions de sol qui prévalent : air, eau, chaleur, stabilité, minéraux, microorganismes, etc. Tout arbre possède un enracinement similaire à celui de l'espèce voisine, s'il jouit des mêmes conditions de croissance et de développement.

- ② Les racines d'un arbre peuvent s'étaler sur un rayon pouvant mesurer entre une et deux fois la hauteur de l'individu. On ne peut donc pas se fier à la seule projection de sa couronne au sol. Si tel était le cas, les racines du peuplier de Lombardie ou d'autres arbres au port fastigié, n'iraient pas bien loin.
- ② Ce n'est pas parce qu'on voit une racine qu'elle est fonctionnelle. Une racine peut être vivante sans rien absorber durant de longues périodes. Ce sont d'autres racines mieux situées qui alimentent l'arbre à ce moment-là.
- ② Les racines croissent et se développent essentiellement au printemps et à l'automne. Durant l'été ou lors d'une sécheresse, les arbres n'en fabriquent pas de nouvelles pour partir à la recherche d'eau. Ils cessent plutôt toute absorption.
- ② Une foule de facteurs urbains et peuvent provoquer des lézardes et des affaissements. Ces facteurs sont : surfaces imperméables, exposition au sud-ouest, murs en brique de couleur foncée, drains français, surfaces gazonnées, murs non ombragés, caves chauffées et non isolées, tranchées d'excavation, etc.
- ② Parmi tous les facteurs contribuant de près ou de loin au phénomène d'immeubles lézardés, le climat et la nature même de l'argile sont les principaux responsables.

Solution :

- ② Lors d'une sécheresse officiellement déclarée, irriguer de temps à autre les semelles ainsi que le sol autour de la maison, tout en respectant les règlements municipaux.
- ② Ombrager les murs avec des plantes grimpantes ou à l'aide du bon arbre au bon endroit. Hé oui, plantez d'autres arbres!
- ② Colmater et cimenter les lézardes au printemps suivant leur apparition (presque toujours automnale), car l'argile risque très bien de se gonfler de nouveau. Calfeutrer les fissures dans l'entre-temps. Répéter les réparations au besoin, par la suite
ou
- ② Faire pieuter sa maison là où les dommages sont survenus ou ailleurs s'il y a lieu, en acceptant les services d'une compagnie spécialisée dans ce domaine (pages jaunes, rubriques : fondation, pieux). On évite ainsi tout risque de dommage ultérieur.
- ② Blâmer la nature même de l'argile et les conditions de sécheresses qui sévirent, plutôt que de pointer l'arbre du doigt.